

Solennité de Saint Maurice et ses compagnons. Cathédrale d'Angers le 26 septembre 2021.

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps ». Jésus, en effet, demande à ses disciples de ne pas se tromper de peur ! La seule peur que le disciple doit désirer est celle de perdre l'amitié avec Dieu en se séparant de lui. Pour ce qui est de l'autre peur : la peur liée à tout ce qui porte atteinte à notre corps, Jésus invite ses disciples à ne pas se laisser intimider. C'est le témoignage qu'ont donné Maurice et ses compagnons, patrons de notre diocèse alors qu'ils ont refusé d'obéir à l'ordre de l'empereur. C'est le témoignage que donnent de nombreux martyrs aujourd'hui qui acceptent de verser leur sang en fidélité à leur foi.

Ce témoignage peut prendre d'autres visages tant il est vrai que le chrétien est appelé à sacrifier sa tranquillité quand le témoignage qu'il doit donner va provoquer inévitablement des dérangements dans ses relations ; parfois c'est sa position sociale qui pourra être touchée quand son témoignage entraîne inévitablement un décalage avec les mœurs de la société ambiante ; c'est de fait la sécurité qui est toujours fragilisée lorsque la foi est en jeu. Si nous voulons bien y prêter attention, les occasions ne manquent pas aujourd'hui de faire l'expérience qu'être chrétien va jusqu'au sacrifice. Comment ne pas songer au père Olivier Maire, ce religieux assassiné à saint Laurent sur Sèvres et dont le sacrifice relève de la charité ?

Etre chrétien, c'est accepter de ne plus s'appartenir pour choisir de suivre le Christ sur le chemin qu'il a ouvert devant nous : un chemin de renonciation à bien des choses qui blessent notre dignité d'enfant de Dieu ; mais un chemin qui est beau et qui procure le bonheur véritable. C'est cela ne pas perdre son âme ! Le baptême, nous le savons, ne nous dispensera pas d'être affrontées aux inévitables tentations que le démon sait si souvent mettre au travers de notre chemin. Même baptisés, nous restons fragiles, vulnérables. Nous ressemblons à la brebis chétive dont le Bon Pasteur doit prendre soin en lui disant : « Mon enfant, si tu prétends servir le Seigneur, demeure dans la justice et dans la crainte et prépare ton âme à la tentation et n'oublie jamais ceci : Dieu est fidèle, il ne permettra jamais que tu sois tenté au-dessus de tes forces.

Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus nous dit ces situations concrètes que nous devons affronter dans le monde. La première épreuve que les disciples rencontreront est la persécution. Cette prophétie de Jésus s'est réalisée à toutes les époques: c'est une réalité douloureuse, mais elle atteste la fidélité des témoins. Nous en avons un bel exemple avec Saint Maurice et ses compagnons. Mais combien de chrétiens sont persécutés aujourd'hui aussi dans le monde entier! A ces disciples d'hier et d'aujourd'hui qui souffrent de la persécution, Jésus recommande: «Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps, mais ne sauraient tuer l'âme ».

La deuxième épreuve que les disciples devront affronter, c'est ce sentiment d'être bien seuls lorsque la persécution est là. Or, Dieu ne peut pas abandonner ses disciples : « deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe en terre sans que votre Père le veuille, soyez sans crainte, car vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux ». Le témoignage de Saint Maurice nous rejoint dans nos existences de ce 21^e siècle, dans notre occident qui tente d'effacer la présence de Dieu. Amen !

*Mgr Emmanuel DELMAS,
évêque d'Angers.*